

26 août 1970

Leçon 200

Il n'y a aucune paix sauf la paix de Dieu

Ne cherchez pas plus longtemps. Vous ne trouverez pas la paix sauf la paix de Dieu. Acceptez ce fait et épargnez-vous l'angoisse d'encore plus de déceptions amères, de morne désespoir, de sentiment d'impuissance glacée et de doute.

Ne cherchez pas plus longtemps. Il n'y a rien d'autre pour vous à trouver si ce n'est la paix de Dieu, à moins que vous cherchiez misère et douleur. Ceci est le point final auquel chacun doit arriver, pour mettre de côté tout espoir de trouver le bonheur où il n'y en a pas; d'être sauvé par ce qui ne peut que blesser ; de fabriquer la paix à partir du chaos, la joie à partir de la douleur et le Paradis à partir de l'enfer.

Ne tentez plus de gagner à travers la perte, ni de mourir pour vivre. Vous ne pouvez que demander l'échec. Pourtant vous pouvez demander tout aussi facilement l'amour, le bonheur et la vie éternelle dans une paix qui n'a aucune fin. Demandez-le et vous pouvez seulement gagner. Demander ce que vous avez déjà ne fera que réussir. Demander que ce qui est faux soit vrai peut seulement échouer. Pardonnez-vous vos vaines imaginations, et ne cherchez pas plus longtemps ce que vous ne pouvez pas trouver.

Car qu'est-ce qui pourrait être plus fou que de chercher, et chercher et chercher encore l'enfer, quand vous n'avez qu'à regarder avec les yeux ouverts pour trouver que le Paradis repose devant vous, par une porte qui s'ouvre facilement pour vous accueillir ? Venez à la maison. Vous n'avez pas trouvé votre bonheur dans des lieux étrangers et des formes étranges qui n'ont pas de signification pour vous, bien que vous ayez pensé les rendre signifiantes.

Ce monde n'est pas votre place, vous êtes un étranger ici. Mais il vous est donné de trouver le moyen par lequel le monde ne semble pas plus longtemps être une geôle pour vous ni pour quiconque. La liberté vous est donnée où vous ne voyiez auparavant que des chaînes et des portes de fer.

Mais vous devez changer votre esprit au sujet de l'intention du monde si vous voulez trouver l'évasion. Vous serez enchaîné jusqu'à ce que le monde entier soit vu par vous comme béni, chacun rendu libre de vos erreurs et honoré tel qu'il est. Vous ne l'avez pas fait, pas plus que vous-même. Et à mesure que vous libérez l'un, l'autre est accepté tel qu'il est. Que fait le pardon ? En vérité il n'a aucune fonction, et ne fait rien car il est inconnu au Paradis.

C'est seulement en enfer où il est nécessaire et où il doit servir une fonction prépondérante. Est-ce que l'évasion du Fils bien-aimé de Dieu des mauvais rêves qu'il imagine et qu'il **croit** vrais n'est pas un noble objectif ?

Qui pourrait espérer davantage, pendant qu'il paraît y avoir là un choix à faire entre le succès et l'échec, entre l'amour et la peur ? Il n'y a aucune paix sauf la paix de Dieu, parce qu'Il a un Fils unique qui ne peut pas faire un monde en opposition avec la Volonté de Dieu et avec la sienne, qui est la même que la Sienne.

Que pourrait-il espérer trouver dans un tel monde ? Il ne peut pas avoir de Réalité, parce qu'il n'a jamais été créé. Est-ce ici qu'il voudrait chercher la paix ? Ou doit-il voir que, comme il le regarde, le monde ne peut que tromper ? Pourtant il peut apprendre à le regarder d'une autre façon et trouver la paix de Dieu. La paix est le pont que chaque personne va traverser pour laisser ce monde derrière. Mais la paix commence à l'intérieur du monde perçu comme différent, et conduit depuis cette perception fraîche au portail du Paradis et au chemin au-delà.

La paix est la réponse aux buts conflictuels, aux voyages insensés, aux poursuites vaines, frénétiques et aux efforts insignifiants. Maintenant le chemin est facile, en douce pente vers le pont où la liberté repose à l'intérieur de la paix de Dieu.

Ne perdons pas notre chemin à nouveau aujourd'hui. Nous allons au Paradis et le sentier est droit. Seulement si nous tentons d'errer peut-il y avoir du retard et du temps gaspillé inutilement en d'épineux détours. Dieu seul est sûr et Il va guider vos pas. Il ne va pas abandonner son Fils dans le besoin, ni le laisser égaré pour toujours loin de sa maison. Le Père appelle, le Fils va entendre. Et c'est tout ce qu'il y a pour ce qui paraît être un monde séparé de Dieu, où des corps ont une réalité. Maintenant il y a le silence. Ne cherchez pas davantage. Vous êtes arrivé où la route est tapissée des feuilles des faux désirs, tombées des arbres du désespoir que vous cherchiez auparavant.

Maintenant elles sont sous vos pieds et vous levez les yeux en direction du Paradis, avec les yeux du corps ne faisant que servir un instant de plus maintenant. La paix est déjà reconnue enfin, et vous pouvez sentir sa douce étreinte entourer votre coeur et votre esprit de réconfort et d'amour. Aujourd'hui nous ne cherchons pas d'idoles. La paix ne peut pas être trouvée en elles. La paix de Dieu est nôtre, et c'est tout ce que nous allons accepter et vouloir.

Que la paix soit pour nous aujourd'hui ! Car nous avons trouvé une façon simple et heureuse de laisser le monde de l'ambiguïté, de remplacer nos buts changeants et nos rêves solitaires par une simple intention et de la camaraderie. Car la paix est union si elle est de Dieu. Nous ne cherchons pas plus loin. Nous sommes proches de la maison et nous approchons encore chaque fois que nous disons : « Il n'y a aucune paix si ce n'est la paix de Dieu, Et je suis heureux et reconnaissant qu'il en soit ainsi. »